

Des élèves allemands découvrent nos monuments aux morts

Des lycéens allemands sont venus à Besançon étudier les monuments aux morts français, en compagnie de leurs correspondants bisontins.

Professeur d'allemand au lycée Victor-Hugo, Christian Jehle a proposé la candidature de sa classe au projet de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Intitulé « 100 ans après la première guerre : 100 projets pour la paix en Europe », il vise à sensibiliser les jeunes à la mémoire de la Première guerre mondiale, et à démontrer son influence sur la vie actuelle.

Retenu parmi les 20 sélectionnés, leur projet a pour but d'étudier « la perception des monuments de la Grande Guerre en Allemagne et en France ». Une dizaine de lycéens se sont rendus en janvier auprès de leurs correspondants du Stauferymnasium de Waiblingen non loin de Stuttgart.

Ils ont échangé leurs points de vue sur deux ouvrages étudiés au préalable : « Joyeux Noël » de Christian Carion et la BD des « carnets 14-18 » d'Alexander Hogh et Jörg Mailliet. Après leur visite sur des lieux de mémoire, ils ont rédigé des textes, produit des images, des vidéos et des interviews.

Durant cette semaine du 18 au 23 mars, leurs correspondants viennent étudier nos monuments aux morts. Devant celui de la Viotte, les jeunes Allemands se disent « impressionnés voire intimidés », car chez eux les monuments sont plus discrets et évoquent davantage le deuil. Ensuite, ils participent à une conférence début de Bérénice Zunino sur « la culture de guerre et la propagande en destination des en-



Devant le monument aux morts de la Viotte.

fants en France et en Allemagne ».

Après la visite du Fort des Rouses, les lycéens assisteront à la projection du film de Dupontel « Au revoir là-haut ».

Du côté allemand, professeurs et élèves ont été étonnés du sujet. Pour eux, c'est le souvenir très douloureux de la Seconde Guerre mondiale qui reste dans les mémoi-

res. Du coup, ils ont été surpris de découvrir le grand nombre de souvenirs de la Première Guerre et de ses conséquences sur la vie quotidienne et familiale.

Fleur du lycée Victor-Hugo a été surprise d'entendre sa correspondante Anna Sophia lui avouer « se sentir coupable de ce qui s'est produit durant les deux conflits ».

« On se sent coupable de ce qui s'est produit durant les deux conflits »
Une lycéenne allemande

src=